Christiane FURRER
Université de Lausanne

LA RECENSION GRECQUE ANCIENNE *DES ACTES DE PILATE*[1]

*We have currently the collation of sixteen manuscripts considered as direct witnesses of the Greek recension A of th*e Acta Pilati. *Eleven of them (from the 12th to the 16th c.) make up a first family* ϕ *and the five others a second one* χ *(13th-17th c.). This collection is completed by five indirect witnesses with the* Narratio Josephi rescripta *(quoting AP 1-2 and 5-8) and by three late quotations of liturgical type from the Ecclesiastical History of German of Constantinople (12th-13th c. ; AP 1,2-5). Thus, to the eight manuscripts of C. von Tischendorf's edition thirteen new manuscripts have been added.*

Nous disposons actuellement de la collation de seize témoins directs de la recension grecque A des Acta Pilati *(AP). Onze d'entre eux (datés des XIIe-XVIe s.) constituent une première famille* ϕ *et les cinq autres (XIIIe-XVIIIe s.) une seconde* χ*. À ces manuscrits s'ajoutent les témoins indirects suivants : la* Narratio Josephi rescripta *(qui cite les AP 1-2 et 5-8) ainsi que trois témoins de l'Histoire ecclésiastique attribuée à Germain de Constantinople (XIIe – XIIIe s. citant les AP 1, 2-5). Aux huit manuscrits de l'édition de C. von Tischendorf se sont ainsi ajoutés treize nouveaux.*

La tradition manuscrite

Aux huit manuscrits connus de C. von Tischendorf[2] (ABCEFGH[3] et nar^{D}) se sont ajoutés en plusieurs étapes treize nouveaux manuscrits

---

1. J'aimerais remercier chaleureusement Frédéric Amsler, Jean-Daniel Dubois et Rémi Gounelle pour le temps et le soin qu'ils ont consacrés à la relecture des épreuves.

2. C. von Tischendorf, *Evangelia Apocrypha, adhibitis plurimis codicibus Græcis et Latinis maximam partem nunc primum consultis atque ineditorum copia insignibus*, 2e éd. rév. Leipzig, 1876 (1853[1] ; réimpression : Hildesheim, 1966).

3. Le manuscrit identifié sous la cote H chez C. von Tischendorf correspond à la cote K dans notre édition. Ce manuscrit est une réplique quasi identique de F.

DOI 10.1484/J.APOCRA.1.102223

destinés à la nouvelle édition : H, I, J M, N, O, Q, W, nar^{S}, nar^{R}, nar^{T}, nar^{U} et Z, ainsi que plusieurs témoins indirects – cinq manuscrits de la *Narratio Iosephi rescripta* et trois témoins de l'*Histoire Ecclésiastique* de Germain de Constantinople. Un manuscrit de Saint-Pétersbourg (Raik 166) et deux manuscrits de Jérusalem (St Sabas 290 et 432) nous manquent à ce jour.

Les témoins directs

Nous disposons actuellement de la collation complète de seize témoins directs de la recension grecque A des *Acta Pilati* :

A : Munich, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 192[4], XIV^{e} s., 314 fol. (*Acta Pilati* : f°305^{r}-314^{v}).

B : Munich, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 276[5], XII^{e} s., 230 fol. (*Acta Pilati* : f°200^{r}-221^{v}).

C : Paris, Bibliothèque nationale de France, gr. 770 (anc. Colbert 2493 ; Regius 2356.1.1)[6]. Août 1315, 268 fol. (*Acta Pilati* : f°7^{r}-20^{v}, 20^{v}-25 ; contient aussi l'*Anaphora Pilati* et la *Paradosis Pilatou)*

E : Paris, Bibliothèque nationale de France, gr. 929 (anc. Colbert 5104)[7], XV^{e} s., fol. 588 (*Acta Pilati* : f°1-34 + f°319-324 ; contient l'*Anaphora Pilati*, la *Paradosis Pilatou,* la *Narratio Iosephi* et l'*Epistula Pilati ad Herodum*).

F : Milan, Biblioteca Ambrosiana, gr. 192 (C92 sup., anc. N 155)[8], première moitié du XIV^{e} s., 328 fol. (*Acta Pilati* : f°318^{v}-327^{r} ; contient aussi l'*Anaphora Pilati* et la *Paradosis Pilatou).*

G : Milan, Biblioteca Ambrosiana, gr. 4 (A 56 sup.)[9], XVI^{e} s. (1542), 224 fol. (*Acta Pilati* : f°134^{r}-160^{r}).

H : Londres, British Library, Harley gr. 5639[10], XIV^{e} s. et XVI^{e} s., 242 fol. (*Acta Pilati* : f°124^{r}-131^{v}).

---

4. I, Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum Bibliothecae Regiae Bauaricae*, vol. II, Monachii, 1806 (= J. Chr. L. De Aretin, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae Bauaricae*, I), p. 262-263.

5. I, Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum Bibliothecae Regiae Bauaricae*, vol. III, Monachii, 1806, p. 160.

6. F. Halkin, *Manuscrits grecs de Paris. Inventaire hagiographique* (Subsidia hagiographica, 44), Bruxelles, 1968. Cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, III, Berlin, 1939-1952, p. 761.

7. H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits du Supplément grec de la Bibliothèque nationale*, vol. I, Paris, 1883, p. 135.

8. Martini-Bassi, *Catalogus codicum graecorum*, 1906, Bibliothecae Ambrosianae, vol. I, Milano, 1906 (1093 mss), p. 205-212.

9. Cesare Pasini, *Inventario agiografico dei manoscritti greci dell'Ambrosiana de 1857 à 2006*, Milan, 2007, p. 1.

10. A. Payne Head, *Department of Manuscripts, Summary Catalogue of Greek Manuscripts*, vol. I, London, The British Library, 1999, p. 147.

I : Munich, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 524[11], XIV[e] s., 227 fol. (*Acta Pilati*: f°113[r]-122[r]).

J : Andros, Monastère Zoôdochos pêgês ê Hagias, 46[12], XV[e] s. 311 fol. (*Acta Pilati* : f°301[v]-311[v]).

K : Londres, British Library, Harley gr. 5636[13], XVI[e] s., 101 fol. (*Acta Pilati* : f°1[r]-25[v] ; contient aussi l'*Anaphora Pilati* et la *Paradosis Pilatou*).

M : Mont Athos, Monastère de la Grande Laure, K 81[14], 1368, 363 fol. (*Acta Pilati* : f°47[v]-56[v] ; contient aussi l'*Anaphora Pilati* et la *Paradosis Pilatou*).

N : Mont Athos, Monastère de la Grande Laure, Λ 117[15], XVI[e] s., 472 fol. (*Acta Pilati* : f°322[r]-337[r]).

O : Athènes, Bibliothèque nationale de Grèce, 2187[16], fin du XV[e] s., 238 fol. (*Acta Pilati* : f°193[r]-204[v] ; contient aussi l'*Anaphora Pilati* et la *Paradosis Pilatou*).

Q : Mont Athos, Monastère Docheiariou, 114[17], XVI[e] s., 291 fol. (*Acta Pilati* : f°264[r]-275[v] ; contient aussi l'*Anaphora Pilati* et la *Paradosis Pilatou*).

W: Mont Athos, Monastère Batopediou, 776[18], XVIII[e] s., 200 fol. (*Acta Pilati* : f°110[r]-125[v] ; contient aussi l'*Anaphora Pilati* et la *Paradosis Pilatou*).

---

11. I. Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum Bibliothecae Regiae Bauaricae*, vol. V, Monachii, 1812, p. 292.

12. S. Lampros, *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ κατὰ τὴν Ἄνδρον μονῇ τῆς Ἁγίας κωδίκων, dans Ἐπετηρὶς τοῦ Φιλολογικοῦ Συλλόγου Παρνασσοῦ*, vol. II, 1898, p. 136-244. Cf. A. Ehrhard III, p. 839.

13. A. Payne Head, *Department of Manuscripts, Summary Catalogue of Greek Manuscripts*, vol. I, London, The British Library, 1999, p. 145.

14. S. Lauriotes - S. Eustratiades, *Catalogue of the Greek Manuscripts in the Library of the Laura on Mount Athos, with Notices from other Libraries* (Harvard Theological Studies, XII), Cambridge, 1925 = *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας (τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὄρει) συνταχθεὶς ὑπὸ Σπυρίδωνος μοναχοῦ Λαυριώτου ἰατροῦ, ἐπεξεργασθεὶς δὲ καὶ διασκευασθεὶς ὑπὸ Σωφρονίου Εὐστρατιάδου μητροπολίτου πρ. Λεοντοπόλεως κ.τ.λ.* (Ἁγιορειτικὴ Βιβλιοθήκη, II-III), Paris, 1925, p. 230-231. Cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche* (3 vol.), III, Berlin, 1939-1952, p. 820 (K81=1368).

15. S. Lauriotes – S. Eustratiades, *op. cit.*, p. 284-285. Cf. A. Ehrhard III, p. 842-843.

16. L. Politis – M.L. Politis, *Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος ἀρ. 1857-2500* (Πραγματεῖαι τῆς Ἀκαδημίας Πραγματεῖαι τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν, 54), Athinai, 1991, p. 213-220.

17. S. Lampros, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὄρους ἑλληνικῶν κωδίκων*, vol. II, Amsterdam, 1966, p. 249.

18. S. Eustratiades – A. Vatopedinos, *Catalogue of the Greek Manuscripts in the Library of the Monastery of Vatopedi on Mount Athos* (Harvard

Z : Rome, Biblioteca Nazionale Centrale « Vittorio Emmanuele II » gr. 20[19], XV[e] s., 113 fol. (*Acta Pilati* : f°91[v]-109[v] ; contient aussi la *Narratio Iosephi*).

Les familles ϕ et χ

L'analyse de ces manuscrits et de leur contenu a permis de distinguer deux familles (ϕ et χ), qui se singularisent par la forme de leur texte (passages abrégés ou résumés), par le style (choix de mots et d'expressions) ou encore par le contenu (interprétations originales). Ces manuscrits sont des réécritures et des copies d'originaux aujourd'hui disparus. Toutefois dans chacune des deux familles nous détectons des formes anciennes du texte.

La première famille (ϕ), considérée comme le texte de base sur lequel nous avons travaillé dès le début, est constituée des manuscrits FKGHCZ (XIV[e]-XVI[e] s.).

La deuxième famille comprend les manuscrits OQWAM (XIII[e]-XVIII[e] s.). En étudiant de plus près le contenu de ces cinq manuscrits, on observe que le groupe OQW (XV[e]-XVIII[e] s.) est particulièrement soudé et se distancie assez régulièrement de AM (XIII[e]-XIV[e] s.). Par ailleurs W présente des passages qui lui sont tout à fait propres. Mais l'ensemble se distingue suffisamment de la famille ϕ pour mériter aujourd'hui une édition séparée[20].

Des manuscrits inclassables

Les manuscrits EIJBN (XII[e]-XVI[e] s.) n'appartiennent à aucune de ces deux familles. Ils n'en constituent pas moins des témoins importants pour l'histoire du texte grec des *Actes de Pilate* car ils attestent

---

Theological Studies, XI), Cambridge, 1924 = *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ Ἱερᾷ Μονῇ Βατοπεδίου ἀποκειμένων κωδίκων* (Ἁγιορειρικὴ Βιβλιοθήκη, I), Paris, 1924, p. 152.

19. Cf. D.Tamilia, « Index codicum graecorum qui Romae in Bybliotheca Nationali olim Collegii Romani adservantur », *Studi italiani di filologia classica* X, 1902, p. 223-236 (réimpression anastatique dans *Catalogi codicum graecorum qui in minoribus bibliothecis italicis asservantur in duo volumina collati et novissimis addimentis aucti*. accuravit et indices adjecit C. Samberger, vol. II, Lipsiae, 1968, p. 347). Est actuellement sous presse *« Per un catalogo dei manoscritti greci della Biblioteca nazionale Centrale « Vittorio Emmanuele II di Roma »* du Dott. Domenico Surace, contenant la description de 15 manuscrits grecs du fonds de cette même bibliothèque (gr. 1-6, 8-9, 13, 17-20, 22, 24).

20. Cf. l'article de R. Gounelle ci-après.

sporadiquement de leçons dont les traductions anciennes du texte attestent elles-mêmes l'antiquité[21].

Les témoins indirects

Manuscrits de la Narratio Iosephi rescripta (nar^{DRSTU})

À ces manuscrits s'ajoutent les cinq témoins connus (XV^{e}-XVII^{e} s.) de la *Narratio Josephi rescripta*[22], qui contient des extraits des *Actes de Pilate* (chap. 1-2 et 5-8) :

– nar^{D} : Paris, Bibliothèque nationale de France, gr. 1021, XV^{e} s., f°347-367.

– nar^{R} : Paris, Bibliothèque nationale de France, gr. 947, XVI^{e} s., f°115-122.

– nar^{S} : Athènes, Bibliothèque nationale de Grèce, 352, XVII^{e} s., f°150-172.

– nar^{T} : Jérusalem, Monastère de St Sabas, 422, XVI^{e} s., f°3-10.

– nar^{U} : Istanbul, Bibliothèque patriarcale, Chalki100, XVI^{e} s., f°202-222.

Le texte de ces manuscrits commence par un résumé du prologue des *Actes de Pilate*, poursuit avec trois chapitres repris à la *Narratio Iosephi*, puis avec les huit premiers chapitres des *AP* pour terminer avec des chapitres propres à son récit. Ce dernier souligne la culpabilité des Juifs dans la mort de Jésus et affirme, en contraste, la bonté de Joseph d'Arimathée, qui a refusé de s'associer à la condamnation de Jésus et qui, mis en prison, en a été libéré par le Ressuscité.

Manuscrits contenant les citations de Germain de Constantinople

Un autre témoignage indirect est fourni par trois manuscrits de l'*Histoire ecclésiastique* attribuée à Germain de Constantinople[23] :

---

21. Les variantes intéressantes de ce sous-groupe EIJBN figureront dans l'apparat textuel de la nouvelle édition.

22. Sur ce texte, cf. R. Gounelle, « À propos d'une refonte de la *Narratio Iosephi* jadis confondue avec les *Acta Pilati* et d'un drame religieux qu'elle a inspiré », *Apocrypha* 5, 1994, p. 165-188, ainsi que R. Gounelle, *Evangelium Nicodemi byzantinum* (Corpus Christianorum, Series Apocryphorum, Instrumenta 3), Turnhout, Brepols, 2008, p. 52-53. Ce texte fera l'objet d'une édition critique par Gabriella Aragione (Université de Strasbourg).

23. Sur ce texte, cf. R. Bornert, *Les Commentaires byzantins de la divine liturgie du VII^{e} au XV^{e} s.* (Archives de l'Orient chrétien 9), Paris, 1966, p. 144.

– germ^{M} : Bayerische Staatsbibliothek, gr. 131[24], XVI^{e} s., f°50.

– germ^{P} : Paris, Bibliothèque nationale de France, Coislin 296[25], XII^{e} s., f°62-67.

– germ^{V} : Vatican, Barberinianus 522[26], XIII^{e} s., f°50.

Pour définir les termes techniques εἰλητός et ῥιπίδια, cette forme de l'*Histoire Ecclésiastique* recourt aux premiers chapitres des *AP*. Ainsi εἰλητός est-il associé au φακιόλιον qui apparaît dans la scène où le gouverneur Pilate fait appel à son *cursor* pour introduire Jésus devant la cour ; le *cursor* déroule ce tissu sur le sol pour y faire marcher Jésus (chapitre 1, 2). Plus loin, le mot ῥιπίδια, sorte d'éventail utilisé pour les offrandes dans un cadre liturgique, est explicité à l'aide de l'épisode des enseignes (σίγνα) rapporté dans le chapitre 1, 5 des *Actes de Pilate*. Ces citations des chapitres 1, 2-5 des *AP* sont précieuses, car elles contiennent des leçons attestées dans des traductions anciennes du texte et absentes de la majorité des autres témoins grecs.

Une tradition complexe

L'examen des témoins directs et indirects des *Actes de Pilate* fait apparaître une histoire fort complexe. Le nombre de variantes témoigne d'un nombre incalculable de réécritures et de censures du texte qu'il est malheureusement difficile de reconstituer aujourd'hui ; la prise en compte des traductions anciennes complique la question, dans la mesure où elle atteste que le texte a circulé sous d'autres formes que celles conservées dans les 21 manuscrits connus.

---

24. Ce témoin a été édité par M. N. Speranski, « Slavianskiia apokrificheskiia evangeliia », dans *Trudy vos'mogo arkheolodicheskogo s'ezda v Moskve, 1890,* Moscou, 1895, p. 111-112, qui donne en parallèle le texte d'un manuscrit serbe du XVIII^{e} s.

25. Cf. R. Devresse, *Catalogue des manuscrits grecs*, Paris, 1945. Sur ce manuscrit, cf. E. von Dobschütz, « Coislinianus 296 », *Byzantinische Zeitschrift* 12, 1903, p. 534-567. À propos de ce texte, cf. I. Smirnov, « Ob odnom otryvke iz apokrificheskago Evangeliia Nikodima », *Trudy Otdeleniia arkheologii drevne-klassicheskoj, vizantijskoj i zapadno-evropejskoj, Zapiski Imperatorskago russkago archeologicheskago obshchestva*, n.s. 3 (1897) p. 422-425.

26. Cote actuelle : cf. P. Canart – V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e testi 261), Città del Vaticano, 1970, p. 108-116 (116). La collation que E. von Doschütz a faite de ce témoin est conservée dans le fonds « von Dobschütz » de l'Institut Romand des Sciences Bibliques.

Parmi les manuscrits dont nous disposons, presque aucun n'est complet (G, I et N sont les trois manuscrits les moins altérés par des lacunes) : certains sont privés du titre (HBT), trois ont la préface (CZnar^{R}), quatre n'ont pas de prologue (FKBT), cinq qu'une partie (HDRS^{U}), d'autres résument un chapitre (FK), quatre témoins n'ont pas le début du récit (HEBO), nar^{DRSTU} ont quelques lacunes et s'interrompent au chap. 8, CEJ sont lacunaires, et les derniers chap. 12 à 16 présentent de nombreuses lacunes un peu partout.

Malgré les parties tronquées au début et à la fin d'un petit nombre de manuscrits, malgré les lacunes plus ou moins longues d'une assez grande partie du lot des 21 manuscrits, malgré l'état piteux de certains cas, l'ensemble du texte se reconstitue cependant sans trop de difficulté et avec logique.

Remarques sur le contenu et la longueur du texte

Nous constatons que le texte des *AP* est un texte qui a évolué au fil du temps : l'observation des lacunes ou des ajouts, des résumés ou des développements, des abrégements volontaires ou accidentels, dus au caractère répétitif du texte, etc., nous permettent de constater que nous sommes en présence de différentes « couches » de texte, ou de différents courants de pensée ; les révisions, les corrections, les améliorations apportées à tel ou tel texte ont l'avantage d'avoir conservé le fil d'un récit et ont en quelque sorte permis sa survie. La difficulté reste d'essayer de détecter la donnée première et les couches représentatives d'un autre courant de pensée à une autre époque.

La découverte de deux manuscrits du Mt Athos nous a aidé à souligner ces écarts et l'apport des témoins des versions orientales nous a permis de mettre en évidence des éléments de la version la plus ancienne (celle du IV^{e} s.) puisqu'on se rappelle que les manuscrits étudiés ne sont que des répliques d'antécédents perdus.

Comparaison des deux familles ϕ *et* χ

Les différences à relever sont de plusieurs types : elles peuvent être relatives au contenu (ex. le titre est complété et mentionne Nicodème dans χ), aux ajouts (ex. d'ajout biblique au chap. 3, 2 où Jésus dit dans χ : « je suis venu pour témoigner de la vérité ») ou aux omissions (ex. de χ qui résume la fin du chapitre 14, 1 : « les fidèles feront beaucoup de miracles », ceux-ci étant décrits sur 10 lignes en ϕ). Dans le détail, nous constatons par exemple des noms propres qui changent : Jaïre devient Ermilos (chap. 1, 1) ou des simplifications dans le vocabulaire ou la syntaxe, des éléments déplacés, des éléments supprimés. La famille de OQWAM constitue une forme du texte qui a été diffusée et qui a subi plusieurs réécritures.

Un exemple : présentation d'un extrait du texte de OQWAM (famille χ) et comparaison avec le texte de FKGHCZ (famille ϕ).

Les Juifs demandent aux trois Galiléens, témoins de l'Ascension du Christ, le sens de leur intervention (chapitre 14, 2, lignes 14-27) :

FGHCZ (ϕ)	OQWAM (χ)
Λέγουσιν οἱ πρεσβύτεροι καὶ οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ λευῖται· « Les anciens, les prêtres et les Lévites dirent : »	λέγουσιν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτούς· « Les Juifs leur dirent : »
- Δότε δόξαν τῷ θεῷ Ἰσραὴλ καὶ δότε αὐτῷ ἐξομολόγησιν εἰ ταῦτα ἠκούσατε καὶ εἴδετε ἅπερ ἐξηγήσατε. « Rendez gloire au Dieu d'Israël Et confessez-le si vous avez entendu et vu ce que vous avez rapporté. »	**- Καὶ εἰς τοῦτο ἤλθετε** εὐαγγελίσασθαι ἡμῖν ἢ δοῦναι εὐχὴν τῷ θεῷ ; « Et pourquoi êtes-vous venus, pour nous apporter une bonne nouvelle ou pour prier Dieu ? »
Λέγουσιν οἱ ἐξηγησάμενοι· « Les auteurs de ces explications dirent : »	Λέγουσιν αὐτοῖς· « Ils leur dirent : »
Ζῇ κύριος ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν ὁ θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ καὶ ὁ θεὸς τοῦ Ἰσαὰκ καὶ ὁ θεὸς τοῦ Ἰακώβ, ὅτι ταῦτα ἠκούσαμεν καὶ εἴδομεν αὐτὸν ἀναληφθέντα εἰς τὸν οὐρανόν. « Aussi vrai que le Seigneur, le dieu de nos pères, le dieu d'Abraham, le dieu d'Isaac et le dieu de Jacob est vivant, nous avons entendu ces choses et nous l'avons vu enlevé dans le ciel. »	Ζῇ κύριος ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ὅτι ταῦτα ἀκηκόαμεν καὶ εἴδομεν αὐτὸν ἀναληφθέντα εἰς τὸν οὐρανόν. « Aussi vrai que le Seigneur, le dieu de nos pères Abraham, Isaac et Jacob, est vivant, nous avons entendu ces choses et nous l'avons vu enlevé dans le ciel. »

λέγουσιν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτούς· « Les Juifs leur dirent : »	λέγουσιν οἱ Ἰουδαῖοι· « Les Juifs dirent : »
– Εἰς τοῦτο ἤλθατε εὐαγγελίσασθαι ἡμᾶς ἢ ἤλθατε εὐχὴν δοῦναι τῷ θεῷ ; – « Pourquoi êtes-vous venus, pour nous apporter une bonne nouvelle ou pour prier Dieu ? »	– τί οὖν παρεγένεσθε εὐφημῆσαι ταῦτα εἰ ἤλθατε ἀποδοῦναι εὐχήν τῷ θεῷ; – « Pourquoi êtes-vous venus témoigner d'une bonne nouvelle alors que vous êtes venus remettre une prière à Dieu ? »
Οἱ δὲ λέγουσιν· Εὐχὴν ἤλθομεν δοῦναι τῷ θεῷ. « Et ils dirent : Nous sommes venus prier Dieu. »	
λέγουσιν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτούς· « Les Juifs leur dirent : »	
Εἰς τί οὖν ἡ φλυαρία αὕτη ἣν ἐφλυαρήσατε ἀπέναντι παντὸς τοῦ λαοῦ ; « Pourquoi donc ces bavardages lancés devant tout le peuple ? »	Εἰ οὖν εἰς εὐχήν ἤλθατε, τί φλυαρεῖτε ἀπέναντι τοῦ λαοῦ ; « Si vous êtes donc venus prier pourquoi bavarder devant le peuple ? »

Alors que dans FKGHCZ les Juifs, par leur question, dissocient le témoignage et la prière : « êtes-vous venus pour témoigner ou pour prier ? » et par-là incitent les Galiléens à donner une seule réponse (nous sommes venus pour prier), par un déplacement de certains éléments du texte dans OQWAM, les Galiléens répondent par un témoignage ; il se trouve que ce témoignage se fond davantage dans la bonne parole que la prière ; mais il n'exclut ni la prière, ni le témoignage, au contraire, il les fusionne. Deux attitudes différentes, deux points de vue divergents donc ressortent ainsi d'une comparaison entre les deux familles.

Titre, préface, prologue et hymne finale[27]

Malgré les passages tronqués et les lacunes (volontaires ou pas), les ajouts et les développements propres à chaque manuscrit, on peut toutefois noter une relative homogénéité du texte dans les vingt et un témoins connus. Un titre, un prologue, seize chapitres en forment le corps principal, auquel s'ajoutent une préface dans deux manuscrits et une hymne finale dans quatre manuscrits.

27. Cf. tableau en annexe résumant le contenu de chaque manuscrit.

Titre du texte

Les titres d'*Évangile de Nicodème* ou *Actes de Pilate,* bien attestés dans la littérature secondaire ne sont nullement attestés dans les manuscrits grecs. Certes le nom de Nicodème apparaît dans les manuscrits de la famille χ, personnage présenté comme chef de la synagogue, enquêteur, rassembleur de textes, traducteur du texte en hébreu (voire latin et grec). Quant au personnage de Pilate, il apparaît dans tous les titres de nos manuscrits excepté ceux de la *Narratio Iosephi Rescripta.*

Dans les témoins directs

Le titre, en tête du texte, est en général précédé d'une ornementation florale. On le lit dans la majorité de nos manuscrits[28] ; dans KCIJ, il est suivi de la formule de bénédiction κύριε εὐλόγησον. Sous sa forme la plus simple, le titre est attesté dans le manuscrit F :

> Ὑπομνήματα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ πραχθέντα ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου
>
> Mémoires[29] relatifs à notre Seigneur Jésus Christ établis[30] sous Ponce Pilate.

Ce titre dit le principal du contenu du texte qui suit. Ὑπομνήματα ne précise pas les événements du procès, de la condamnation, de la mort et de la résurrection du Christ qui sont au cœur du texte ; cependant πραχθέντα ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου indique la période de la vie de Jésus pendant laquelle ces mêmes événements se sont passés.

– Famille ϕ (FK, GCZ)

Le titre de F*,* cité ci-dessus, se présente avec quelques variantes minimes dans les manuscrits qui lui sont apparentés (KGCZ) et dans EIJN.

G : Τὰ ὑπομνήματα τοῦ Κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ, « Les mémoires relatifs à notre Seigneur, Dieu et Sauveur, Jésus Christ ».

---

28. Sur quinze manuscrits, deux n'ont pas de titre ni de début de texte : H et B.

29. Le mot ὑπομνήματα est compris ici au sens d'un récit qu'une personne fait par écrit des événements dont elle a été témoin – direct ou indirect. Il convient de le rapprocher du "mémorial", c'est-à-dire d'un écrit où sont consignées les choses dont on veut se souvenir. À ce propos, voire G. Aragione « Justin, *philosophe* chrétien et les *Mémoires des Apôtres* qui sont appelés *Évangiles* », *Apocrypha* 15, 2004, p. 31-56.

30. Le mot πραχθέντα de πράττω est pris ici dans le sens de « l'établissement d'un texte » (celui des ὑπομνήματα), ce qui implique le travail d'un éditeur qui rassemble les données pour en faire un document officiel.

C enlève le possessif, transforme ce qui suit en proposition relative et ajoute une fonction à Ponce Pilate : Ὑπομνήματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ χριστοῦ ἃ ἐπράχθησαν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου ἡγεμονεύοντος τῆς Ἰουδαίας, « Mémoires relatifs au Seigneur Jésus Christ qui ont été établis sous Ponce Pilate, régnant en tant que gouverneur de Judée ».

Z lit : Ὑπομνήματα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν πραχθέντα ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, « Mémoires relatifs à notre Seigneur Jésus Christ et notre Sauveur établis sous Ponce Pilate ».

– Famille χ (OQWAM)

Les témoins de la famille χ mentionnent dans le titre le nom de l'auteur du travail de compilation et de traduction : Nicodème traducteur et chef de la synagogue[31].

OQ lisent Ὑπομνήματα περὶ τὰ πραχθέντα εἰς τὸν Κυρίον ἡμῶν Ἰησοῦν χριστὸν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου συγγραφέντα ὑπὸ Νικοδήμου ἄρχοντος τῆς συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων, « Mémoires concernant ce qui a été fait[32] à l'égard de notre Seigneur Jésus Christ sous Ponce Pilate, rédigés par Nicodème, chef de la synagogue des Juifs ».

W a un texte proche : Ὑπομνήματα εἰς τὰ πραχθέντα τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦν χριστὸν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου συγγραφέντα ὑπὸ Νικοδήμου ἄρχοντος τῆς συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων, « Mémoires touchant à ce qui a été fait à notre Seigneur Jésus Christ sous Ponce Pilate, rédigés par Nicodème, chef de la synagogue des Juifs ».

Le titre de A est différent. On notera notamment la mention d'une rédaction en hébreu : Ὑπομνήματα τῶν πραχθέντων εἰς τὸν Κυρίον ἡμῶν Ἰησοῦν χριστοῦν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου ἡγεμόνος συγγραφέντα ὑπὸ Νικοδήμου ἄρχοντος συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων γράμμασιν ἑβραϊκοῖς, « Mémoires de ce qui a été fait à notre Seigneur Jésus Christ sous Ponce Pilate gouverneur, rédigés en hébreu par Nicodème, chef de la synagogue des Juifs ». M ne modifie, par rapport à A, que la préposition : Ὑπομνήματα τῶν πραχθέντων περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου ἡγεμόνος συγγραφέντα ὑπὸ Νικοδήμου ἄρχοντος συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων γράμμασιν ἑβραϊκοῖς, « Mémoires des faits concernant notre Seigneur Jésus Christ sous Ponce Pilate gouverneur, rédigés par Nicodème, chef de la synagogue des Juifs en hébreu ».

---

31. Dans le texte, Nicodème est présenté comme un témoin des actions de Joseph d'Arimathée et comme un Juif presque disciple de Jésus.

32. Le mot πραχθέντα ici reprend son sens premier de faire, d'agir, de commettre des actes.

– Les manuscrits EIJN

Parmi les témoins n'appartenant à aucune des deux familles, N est celui qui reste au plus près du titre attesté dans φ, même s'il mentionne explicitement Nicodème, comme la famille χ : Ὑπομνήματα Ἰησοῦ χριστοῦ πραχθέντα ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου ἱστορήσαντος Νικοδήμου καὶ συντάξαντος αὐτοῦ γράμμασι ῥωμαϊκοῖς, ἑβραϊκοῖς καὶ ἑλληνϊκοῖς. « Mémoires de Jésus Christ établis sous Ponce Pilate d'après l'enquête menée par Nicodème et sa mise en forme en latin, en hébreu et en grec ».

I en est un peu plus éloigné : Ὑπόμνημα τῶν πραχθέντων παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ καὶ παθόντα ὑπὸ Ποντίου Πιλάτου ἐν Ἰερουσαλήμ, «Mémorial des faits du vivant de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ et de sa passion sous Ponce Pilate à Jérusalem ».

E qui contient en plus des Actes quatre autres textes du cycle de Pilate, complète par conséquent son titre en y ajoutant la mention de l'envoi à Rome par le chef des Juifs d'un rapport personnel à César Auguste : Ὑπομνήματα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ πραχθέντα ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τοῦ ἡγεμόνος τῆς Ἰουδαίας, ἁπὲρ αὐτὸς ὁ Πιλᾶτος ἐξέπεψεν, διὰ ἰδίας ἀναφορᾶς[33] Αὐγούστῳ Καίσαρι ἐν τῇ Ῥώμῃ, « Mémoires relatifs à notre Seigneur Jésus Christ établis sous Ponce Pilate, gouverneur de Judée, que Pilate lui-même a fait parvenir sous forme d'un rapport personnel à César Auguste à Rome ».

J donne une série de précisions non attestées dans les autres témoins ; on notera les précisions sur les sources du récit, la mention de l'ascension, et l'attribution du texte à Nectaire, qui a succédé à Grégoire de Nazianze sur le siège épiscopal de Constantinople (381-897) : Νεκταρίου πατριάρχου Κωνσταντίνου πόλεως ὑπομνήματα πραχθέντα κατὰ τὰς ῥήσεις τῶν ἁγίων εὐαγγελίων καὶ τῶν λοιπῶν ποιητῶν περὶ τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τῆς Ἰουδαίας καὶ περὶ τῶν παθῶν καὶ τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἐπιφανήσεως τῶν μαθητῶν καὶ τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ, « De Nectaire, patriarche de Constantinople, Mémoires établis selon les récits des saints évangiles et des autres auteurs, au sujet de notre grand Dieu et Sauveur Jésus

---

33. L'*Anaphore (Anaphora Pilati*) sous la forme d'une lettre adressée à l'empereur Tibère, constitue un écrit de quelques pages qui fait partie d'un lot d'autres textes apocryphes avec la *Réponse de Tibère (Tiberii responsum)* et la *Comparution de Pilate (Paradosis Pilati)*. cf. les *Écrits apocryphes chrétiens* II p. 301-413 ; G. Aragione prépare une édition critique de ces textes, destinée à paraître dans le CCSA. Les manuscrits FKCEI et MOQW comprennent l'*Anaphore* et la *Paradose* à la suite des *Actes de Pilate.*

Christ qui a souffert le martyr sous Ponce Pilate de Judée et au sujet de sa passion, de sa mise au tombeau, de sa résurrection, de son apparition aux disciples et de son ascension ».

Dans la Narratio Iosephi Rescripta

À l'exception de nar^{T}, qui n'a pas de titre, les témoins de la *Narratio Iosephi Rescripta* font explicitement mention d'une lecture du récit le jour du Vendredi saint et plusieurs d'entre eux attribuent le récit à Jean le théologien. Ainsi nar^{D} lit-il : Ὑπομνήμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ καὶ εἰς τὴν ἀποκαθήλωσιν αὐτοῦ. Συγραφεῖσα παρὰ τοῦ ἁγίου Ἰωαννοῦ τοῦ θεολόγου τῇ μεγάλῃ παρασκευῇ, « Mémoire de notre Seigneur Jésus Christ complété par (le récit touchant à) sa descente de croix[34]. (Texte) rédigé par Saint Jean le théologien, pour le Grand Vendredi ». Nar^{S} et nar^{U} ont un titre similaire

– nar^{U} ajoute le nom de l'auteur des mémoires et l'allusion à un événement connu ; il ajoute également que le texte doit être lu le Vendredi saint : Ὑπομνήματα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ κατὰ ἀκρίβειαν εἰς τὴν ἀποκαθήλωσιν αὐτοῦ συγραφεῖσα παρὰ τοῦ ἁγίου Ἰωαννοῦ τοῦ θεολόγου ἃ γινωσκόμενα τῇ μεγάλῃ παρασκευῇ. τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ παρασκευῇ, « Mémoires de notre Seigneur Jésus Christ complété avec soin par (le récit touchant à) sa descente de croix, rédigés par Saint Jean le théologien, qui sont connus pour le jour du Saint et du Grand Vendredi. »

– nar^{S} : Ὑπομνήμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ κατὰ ἀκρίβειαν εἰς τὴν ἀποκαθήλωσιν αὐτοῦ, — τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ παρασκευῇ, « Mémoire de notre Seigneur Jésus Christ, fait avec soin[35] sur sa descente de croix, — pour le jour du Saint et Grand Vendredi ».

En revanche, nar^{R} fournit un titre très court : Περὶ τοῦ σταυρώσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ, « Au sujet de la crucifixion de notre Seigneur Jésus Christ ».

Ces titres s'expliquent par le fait que le texte, qui ne contient ni les chapitres 2, 5-6, 3, 4 ni les chapitres 9-16 des *Actes de Pilate*, ne développe par conséquent pas les passages concernant les prises de position favorables à Jésus ni les entretiens de Pilate avec Jésus et ses tentatives de le défendre.

---

34. Littéralement « à son déclouement », autrement dit « à sa déposition ».

35. L'expression κατὰ ἀκρίβειαν apparaît dans le prologue de N qui précise le soin avec lequel Nicodème a transmis les événements.

La préface

À côté des titres, nous avons dans trois manuscrits seulement (C, Z et nar^{R}) une préface[36] mentionnant le nom d'Ananias (ou Annas) qui se présente comme chrétien, enquêteur (ἐρεύνησας) et traducteur du texte hébreu en grec. Sans doute était-ce là une façon d'expliquer comment le lecteur lisait en grec un texte que le prologue dit avoir été écrit en hébreu par Nicodème. Les traductions anciennes des *Actes de Pilate* montrent que l'état conservé en grec n'est pas primitif. Quoi qu'il en soit, nar^{R} ne transmet pas cette préface intégralement ; il ne présente pas le colophon comprenant l'invocation finale à la prière et à la paix.

> CZnar^{R37} : Ἐγὼ Ἀνανίας προτίκτωρ ἀπὸ ἐπάρχων τυγχάνων, νομομαθής, ἐκ τῶν θείων γραφῶν ἐπέγνων τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν χριστὸν πίστει προσελθών, καταξιωθεὶς δὲ καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἐρευνήσας δὲ καὶ τὰ ὑπομνήματα τὰ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον πραχθέντα ἐπὶ τοῦ δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ, ἃ κατέθεντο οἱ Ἰουδαῖοι ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, ταῦτα εὗρον τὰ ὑπομνήματα ἐν ἑβραϊκοῖς γράμμασιν, καὶ θεοῦ εὐδοκίᾳ μεθερμήνευσα γράμμασιν ἑλληνικοῖς εἰς ἐπίγνωσιν πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸ ὄνομα τοῦ κυρίου Ἰησοῦ χριστοῦ ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ δεσπότου ἡμῶν φλαβίου Θεοδοσίου, ἔτους ἑπτακαιδεκάτου, καὶ φλαβίου Οὐαλεντινιανοῦ τὸ ἕκτον, ἐν ἰνδικτιῶνι θ'.
>
> Moi, Ananias, en ma qualité de *protector*[38] des éparques, maître de la loi, je reconnus à partir des Écritures divines notre Seigneur Jésus-Christ, m'en étant approché par la foi. J'ai également été jugé digne du saint baptême, et je me suis mis aussi à rechercher les mémoires établis en ce temps-là concernant notre souverain Jésus-Christ, mémoires qu'ont rédigés les Juifs sous Ponce Pilate. Ces mémoires en langue hébraïque, je les ai trouvés, et grâce à la bienveillance de Dieu, je les ai traduits en langue grecque, afin qu'ils soient reconnus de tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur Jésus-Christ, sous le règne de notre souverain Flavius Théodose[39], la 17^{e} année et de Flavius Valentinien la 6^{e} année, en l'indiction 9.

---

36. Cette préface est appelée prologue par C. von Tischendorf. Dans ces manuscrits grecs la préface figure en début de texte, dans certaines traductions anciennes, elle figure en fin de texte.

37. C'est le texte du manuscrit C qui est pris ici en compte.

38. Ancien préfet, garde du corps de la cour impériale.

39. Il s'agit vraisemblablement de Flavius Théodose, empereur de 379 à 395 et de Flavius Valentinien II, qui régna de 375 à 392. Remarquons que si la mention de la 17^{e} année correspond à celle du règne de l'un (395) et la mention de la 6^{e} année celle du règne du second (380), les dates divergent de 15 ans. Il doit donc y avoir une erreur. Sur ces questions, voir R. A. Lipsius. *Die Pilatus-Acten kritisch untersucht*, Kiel, Schwers'sche Buchhandlung, 1871^{1}, 1886^{2}.

Les manuscrits C et Z présentent enfin un colophon :

CZ[40] : Πάντες οὖν ὅσοι ἀναγινώσκετε καὶ μεταβάλλετε εἰς ἑτέρα βιβλία, μνημονεύετε μου καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα ἵλεός μοι γένηται ὁ θεὸς καὶ ἱλάσηται ταῖς ἁμαρτίαις μου ἃς ἥμαρτον εἰς αὐτόν. Εἰρήνη τοῖς ἀναγινώσκουσι καὶ τοῖς ἀκούουσι καὶ τοῖς οἰκέταις αὐτῶν. ἀμήν.

Donc vous tous qui faites lecture (de ce texte) et qui le copiez en d'autres livres, souvenez-vous de moi et priez pour moi afin que Dieu me soit miséricordieux et ait pitié des péchés que j'ai commis envers lui. Paix à ceux qui lisent et qui écoutent ainsi qu'à leurs serviteurs. Amen.

Le prologue

Par ailleurs 16 manuscrits sur 21 présentent un prologue dont 4 avec des lacunes (au début et à la fin). Ce prologue, qui suit la préface dans CZnar^{R}, tente d'authentifier l'écrit apocryphe en attestant, dans une première partie, des événements par des dates, des noms et des lieux (tous trois variant d'un manuscrit à l'autre) ; une seconde section décrit l'importance de Nicodème en le décrivant comme enquêteur et auteur du texte en hébreu.

Le prologue a donc plus de témoins que la préface et l'étude de ce texte présente quelques divergences entre les deux familles, notamment dans la seconde partie.

– La famille ϕ

GCZ[41] : Ἐν ἔτει πεντεκαιδεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος βασιλέως Ῥωμαίων, καὶ Ἡρώδου βασιλέως τῆς Γαλιλαίας, ἐν ἔτει ἐννεακαιδεκάτῳ ἐπὶ τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ, τῇ πρὸ ὀκτὼ καλανδῶν Ἀπριλλίου, ἥτις ἐστὶν εἰκάδι (νίκας G) πέμπτῃ Μαρτίου, ἐν ὑπατίου Ῥόφου καὶ Ῥουβελιάνου, ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς διακοσιοστῆς δευτέρας ὀλυμπιάδος, ἐπὶ ἀρχιερέως τῶν Ἰουδαίων Ἰωσήπου καὶ Καϊάφα.

Καὶ ὅσα μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος τοῦ κυρίου ἱστορήσας Νικόδημος παρέδωκε τοῖς ἀρχιερεῦσιν καὶ τοῖς ἄλλοις Ἰουδαίοις· συνέταξε δὲ ὁ αὐτὸς Νικόδημος γράμμασιν ἑβραϊκοῖς.

En l'an 15 du gouvernement de Tibère César, roi des Romains et Hérode roi de Galilée), en l'an 19 sous son commandement, au 8 des Calendes d'avril qui correspond au 25 mars, sous le consulat de Rufus et de Rubellion, la 4^{e} année de la 202^{e} olympiade, sous le commandement des Juifs Joseph et Caïphe, (eurent lieu ces événements).

Et tout ce sur quoi Nicodème a enquêté après la crucifixion et la passion du Seigneur, il l'a transmis aux grands-prêtres et aux autres Juifs. C'est Nicodème lui-même qui l'a transposé en langue hébraïque.

---

40. C'est le texte du manuscrit C qui est pris ici en compte.

41. C'est le texte du manuscrit G qui est pris ici en compte, à une exception près (terme νίκας – incompréhensible – pour εἰκάδι de C).

Dans cette version on met l'accent sur les destinataires auxquels Nicodème remet son rapport. Le verbe παραδίδωμι (transmettre) montre clairement que Nicodème transmet les mémoires du Christ aux prêtres et aux Juifs.

– ***La famille*** χ

Dans cette famille, les dates et les noms de la première partie du prologue sont différents ; la deuxième partie du prologue est plus courte que dans ϕ :

OQWAM[42] : Ἐν ἔτει δέκα Τιβερίου Καίσαρος τῆς βασιλείας τῶν Ῥωμαίων, καὶ Ἡρώδου βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, πεντεκαιδεκάτῃ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τῇ πρώτῃ καλανδῶν, ἥτις εἰκάδι μιᾷ τοῦ Μαρτίου μῆνος, ἐν ὑπατείᾳ Ῥούφου καὶ Ῥοβύλου, ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς διακοσιοστῆς δευτέρας ὀλυμπιάδος, ἐπὶ ἀρχιερέως Ἰωσήπου καὶ Καϊάφα.

En l'an 10 (du gouvernement) de Tibère César, sous le règne des Romains et sous Hérode roi de Judée, en l'an 15 de son règne, le premier des Calendes qui correspond au 21 du mois de mars, sous le consulat de Rufus et de Robulus, la 4e année de la 202e olympiade, sous le commandement de Joseph et de Caïphe, (eurent lieu ces événements).

La fin du prologue diffère davantage entre OQW et AM :

– OQW : Ὅσα μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος τοῦ κυρίου γράμμασιν ἑβραϊκοῖς ἱστορίαις Νικοδήμου ἔγραψεν.

Tout ce sur quoi Nicodème a mis sous forme de récits après la crucifixion et la passion du Seigneur, il l'a mis par écrit en langue hébraïque.

– AM[43] : Ὅσα μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ τοῦ σωτῆρος θεοῦ γράμμασιν ἑβραϊκοῖς ἱστορήσας Νικόδημος ἔγραψε καὶ τοῖς μετέπειτα κατέλιπεν, ὧδέ πως ἔχει.

Tout ce sur quoi Nicodème a enquêté après la crucifixion et la passion de notre Seigneur Jésus Christ, (fils) du Dieu sauveur, il l'a mis par écrit en langue hébraïque et il l'a transmis aux suivants ; voici le récit tel qu'il est.

Les autres témoins directs

Les manuscrits I et J ont un texte similaire à la famille ϕ.

Les manuscrits E et N présentent la deuxième partie du prologue d'une manière différente : Nicodème enquête ici sur les faits et les actions (τὰ πεπραγμένα) des prêtres et des Juifs. Ces derniers ne sont pas des destinataires (passifs), comme dans la famille ϕ, mais bel et bien des acteurs des événements décrits. Les traductions anciennes

42. C'est le texte du manuscrit O qui est pris ici en compte.
43. C'est le texte de A qui est pris ici en compte.

des *Actes de Pilate* attestent que cette forme de la préface est très ancienne.

– E : Καὶ ὅσα μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος τοῦ Ἰησοῦ ἐστόρησεν Νικόδημος τὰ πεπραγμένα τοῖς Ἰουδαίοις καὶ ἀρχιερεῦσιν· συνέταξεν αὐτὸς Νικόδημος γράμμασιν ἑβραϊκοῖς.

Et Nicodème, après la crucifixion et la passion de Jésus, a enquêté sur tout ce qu'ont fait les Juifs et les grands-prêtres. C'est Nicodème lui-même qui l'a transposé en langue hébraïque.

– N : Ὅσα κατὰ τὸν σταυρὸν καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ ἱστορήσας Νικόδημος συνέταξε κατὰ ἀκρίβειαν τὰ πεπραγμένα τοῖς ἱερεῦσιν καὶ τοῖς λοιποῖς Ἰουδαίοις.

Nicodème, après avoir enquêté sur tout ce qui touchait à la crucifixion, après cette dernière et après la passion de notre Seigneur Jésus Christ, transcrivit avec soin ce qu'avaient fait les prêtres et les autres Juifs.

La Narratio Iosephi Rescripta

Dans la *Narratio Iosephi Rescripta,* l'ensemble du prologue est réduit à sa plus simple expression ; ce prologue fournit les dates et les gouvernements en place au moment des événements de la crucifixion de Jésus Christ. Seule la crucifixion est mise en avant dans la seconde partie du prologue.

nar$^{DRSU\,44}$: Ἐν ἔτει ἔννεα καὶ δεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος βασιλεύοντος Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἐπὶ ὑπατίᾳ Ῥούφουβελίου, ἐπὶ ἀρχιερέως τῶν Ἰουδαίων Ἰωσήπου καὶ Καϊάφα. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς χριστὸς ἐσταυρώθη.

En l'an 19 du gouvernement de Tibère César, sous le règne d'Hérode roi de Judée, sous le consulat de Rufubelion, sous le commandement des Juifs Joseph et Caïphe. Notre Seigneur Jésus Christ fut crucifié.

L'hymne finale

L'hymne, chapitre 16, 4 (XVI. 8 dans l'édition de C. von Tischendorf), qui correspond au dernier chapitre des *Actes de Pilate,* est mal conservée en grec – seuls six manuscrits (FKGCEZ) la transmettent[45] – mais elle est attestée dans plusieurs traductions anciennes des *AP*. L'hymne commence par une bénédiction, suivie d'une prière invoquant la protection du Seigneur, prière qui prend la forme de l'optatif et du subjonctif en grec. Un futur clôt cette

---

44. C'est le texte du manuscrit nar^{R} qui est pris ici en compte.

45. Cette hymne est aussi probablement présente dans N, mais nous n'avons pu obtenir une copie du fol. 336^{v}, où elle doit figurer.

première partie avec foi et conviction : le Seigneur sera seul roi sur toute la terre[46].

> FKGCZE[47] : Καὶ λοιπὸν ὕμνησεν πᾶς ὁ λαὸς τὸν κύριον καὶ εἶπεν· Εὐλογητὸς κύριος ὅς ἔδωκεν κατάπαυσιν τῷ λαῷ Ἰσραὴλ κατὰ πάντα ὅσα ἐλάλησεν· οὐκ ἔπεσεν (ῥῆμα ἓν ἀπὸ παντὸς FKCE) ῥήματος ἀγαθοῦ ὅσα ἐλάλησεν Μωϋσῆ (Μωϋσῆς G) τῷ δούλῳ αὐτοῦ· εἴη κύριος ὁ θεὸς ἡμῶν μεθ' ἡμῶν καθὼς ἦν μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν· μὴ ἀπολέσῃ ἡμᾶς καὶ μὴ ἀπολέσηται ἡμᾶς τοῦ εἶναι καρδίαν ἡμῶν πρὸς αὐτόν, τοῦ πορευθῆναι ἡμᾶς ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, τοῦ φυλάσσειν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ (ἃ FKCE) ἐνετείλατο τοῖς πατράσιν ἡμῶν· καὶ ἔσται κύριος εἰς βασιλέα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· καὶ ἔσται κύριος εἷς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἕν.
>
> Et là-dessus, tout le peuple chanta un hymne au Seigneur avec ces mots : Béni soit le Seigneur qui a donné le repos au peuple d'Israël, conformément à tout ce qu'il a dit. Pas (une seule parole de toutes *FKCE*) les bonnes paroles qu'il a adressées à son serviteur Moïse n'est tombée ; puisse le Seigneur notre Dieu être avec nous comme il l'était avec nos pères ! Puisse-t-il ne pas nous perdre ni nous abandonner pour que notre cœur soit près de lui, pour que nous marchions dans toutes ses voies, pour que nous gardions ses commandements ainsi que les instructions qu'il avait remises à nos pères. C'est alors que le Seigneur sera instauré roi sur toute la terre, ce jour-là ; il sera seul Seigneur et son nom sera unique.

L'hymne se poursuit par une invocation et un appel au salut ; la prière s'intensifie et se concentre sur la demande de guérison et de salut et intervient là comme un écho et en réponse à la prière proclamée devant la cité de Jérusalem au début des *AP*[48].

L'acclamation σῶσον δή (1, 3) reprise dans l'hymne finale (16, 4) prend sa pleine valeur sotériologique avec la mention du salut[49] qui

---

46. Cf. R. Gounelle, « Les Actes de Pilate et les Écritures juives », dans R. Gounelle – B. Mounier (éds.) *La Littérature apocryphe chrétienne et les Écritures juives* (Publication de l'institut Romand des Sciences Bibliques), Prahins, Éditions du Zèbre, 2011 (sous presse).

47. C'est le texte du manuscrit G qui est pris ici en compte, à une exception près : le nominatif (fautif) de Μωϋσῆς est corrigé par le datif Μωϋσῇ de C et de Z ; par ailleurs, deux ajouts de FKCE clarifient le texte de G : l'expression ῥῆμα ἓν ἀπὸ παντὸς devant ῥήματος ainsi que le pronom neutre relatif à κρίματα : ἃ,

48. À l'ouverture du procès instauré par Pilate, le *cursor* fait entrer Jésus avec respect et Pilate lui en demande la raison. Cela donne l'occasion de rappeler les circonstances de l'entrée du Christ à Jérusalem et d'offrir l'occasion à des Juifs de donner l'explication du mot « Hosanna » à savoir (σῶσον δή) : "sauve-nous !"

49. Cf. C. Furrer, « Hosanna: σῶσον δή, du Salut annoncé au salut attendu », congrès du RRENAB 2010, Lausanne, à paraître dans « Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium ».

dans l'entrée du Christ à Jérusalem leur a été donné et qui continue à faire l'objet de la prière fervente du peuple désormais converti. Le peuple acclame le Seigneur dont le retour a été prouvé, dont l'ascension a été vue par des témoins et dont la présence semble désormais assurée au nouveau peuple jusqu'à la fin des temps.

FKGCZE[50] : Κύριος βασιλεὺς ἡμῶν· αὐτὸς σώσει ἡμᾶς· οὐκ ἔστιν ὅμοιός σοῖ, κύριε· μέγας εἶ, κύριε, καὶ μέγα τὸ ὄνομα σου ἐν τῇ δυνάμει σου· ἴασαι ἡμᾶς, κύριε, καὶ ἰαθησόμεθα· σῶσον ἡμᾶς, κύριε, καὶ σωθησόμεθα· ὅτι μερὶς καὶ κληρονομία σου ἐσμέν· ὅτι οὐκ ἐάσει κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τοῦ μεγάλου· ὅτι ἤρξατο κύριος τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς εἰς λαὸν αὐτοῦ.

Seigneur, notre roi ! Lui nous sauvera ! Il n'en est pas de semblable à toi, Seigneur ! Tu es grand, Seigneur et grand est ton nom par ta puissance ! Guéris-nous, Seigneur, et nous serons guéris ! Sauve-nous, Seigneur, et nous serons sauvés ! Car nous sommes ta part et ton héritage ; car le Seigneur n'abandonnera pas son peuple, à cause de son grand nom ; car le Seigneur a commencé à faire de nous son peuple.

L'hymne se termine par une glorification du Seigneur :

FKGCZE[51] : Καὶ ὑμνήσαντες ἅπαντες ἀπῆλθεν ἕκαστος ἀνὴρ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, δοξάζοντες τὸν θεόν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν.

Lorsqu'ils eurent tous chanté, chacun rentra chez lui, glorifiant Dieu parce qu'à lui conviennent la gloire et la puissance, pour les siècles des siècles ! Amen.

Conclusion

Six manuscrits de la famille ϕ, cinq manuscrits de la famille χ, cinq manuscrits indépendants de ces deux familles, et deux témoignages indirects, attestés par huit témoins, constituent la base sur laquelle s'établira la nouvelle édition des *Acta Pilati*. Les données fournies le siècle dernier par l'édition critique de C. von Tischendorf basée sur l'étude de huit manuscrits ont ainsi été revues, complétées et enrichies par treize manuscrits nouvellement mis à jour. L'observation de leur contenu a permis de constituer deux familles et de mettre en valeur l'originalité de deux courants de pensée au sein même du récit des *Acta Pilati*. Ces deux familles se sont démarquées entre autres par la longueur – ou la brièveté – du texte, par les ajouts ou les absences de certains passages, par des déplacements d'éléments d'une part, et par

50. C'est le texte du manuscrit G qui est pris ici en compte.
51. C'est le texte du manuscrit G qui est pris ici en compte.

un recours plus ou moins important aux textes bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament d'autre part. Le reflet de ces témoignages divergents de langue grecque soutenu par le témoignage des textes coptes, syriaques, arméniens, géorgiens et latins, eux-mêmes revus grâce à la découverte de nouveaux manuscrits, fournit ainsi aujourd'hui une lecture du récit des *AP* nouvelle et différente de celle de C. von Tischendorf mettant à jour un texte vraisemblablement écrit dans la seconde partie du IV^e^ siècle.

Annexe : tableau des manuscrits et de leur contenu

Sigle	Lieu	Cote	Date	Titre	Préf.	Prol.	Hymne	Anaph.	Parad.
							chap. XVI 4		
O	Athinai	2187	XV^e^	x		x		x	x
Q	Athos	114	XVI^e^	x		x		x	x
W	Athos	776	XVIII^e^	x		x		x	x
A	München	192	XIV^e^	x		x			
M	Athos	K81	XIV^e^	x		x		x	x
F	Milano	192	XIV^e^	x			x	x	x
K	London	5636	XVI^e^	x			x	x	x
G	Milano	4	XVI^e^	x		x	x		
H	London	5639	XIV^e^			x			
C	Paris	770	XIV^e^	x	x	x	x	x	x
Z	Roma	20	XV^e^	x	x	x	x		
E	Paris	929	XV^e^	x		x	x	x	x
I	München	524	XIV^e^	x		x		x	x
J	Andros	46	XV^e^	x		x			
B	München	276	XII^e^						
N	Athos	Λ117	XVI^e^	x		x			
nar^D^	Paris	1021	XV^e^	x		x			
nar^R^	Paris	947	XVI^e^	x	x	x			
nar^S^	Athinai	352	XVII^e^	x		x			
nar^T^	Jérusalem	422	XVI^e^						
nar^U^	Istanbul	Chalki100	XVI^e^	x		x			